

LA VIE DES ENTREPRISES

MV Invest: Swiss Circle rejoint l'organisation du salon IMMO'19 à Zurich

Pour la première fois, le Salon IMMO'19 qui aura lieu les 22 et 23 janvier 2019 à Zurich, sera organisé en collaboration entre MV Invest AG, son fondateur, et Swiss Circle. Ce sixième salon immobilier suisse se déroulera dans le cadre du salon de la finance. L'événement s'adresse aux professionnels des secteurs immobilier et financier en Suisse et à l'étranger. Cette année, avec 44 exposants, le forum a connu une nouvelle progression significative et a attiré, avec le salon de la finance, 3'300 spécialistes.



Roman Bolliger

Roland Vögele

« Forte d'une expérience de plus de 20 ans dans le marketing de l'immobilier tout comme dans le marketing spécifique à l'organisation de salons, la société Swiss Circle favorisera l'expansion continue d'IMMO'19 », s'est réjoui **Roland Vögele**, fondateur et PDG de MV Invest AG. « Nous sommes fiers de travailler avec MV Invest en tant que partenaire à part entière et nous sommes impatients d'offrir au salon de nouvelles impulsions », a confirmé **Roman Bolliger**, PDG de Swiss Circle. Grâce à cette nouvelle organisation, le salon IMMO'19 a le potentiel de devenir une plateforme d'envergure internationale de l'immobilier de toute sorte. (DSM)

ECHOS DES AFFAIRES ET DE L'ÉCONOMIE

Business Club Belgo-Luxembourgeois en Suisse

Le 22 mai dernier, le BLC - Business Club Belgo-Luxembourgeois en Suisse, a tenu son traditionnel colloque annuel à Lausanne, dans les salons de l'Hôtel Lausanne-Palace. Cette institution que pilote



Conversation informelle avec Dominique de Burman

depuis son origine Christian Fabri, qui en est le fondateur et son administrateur délégué, réunit trois petits pays. « Certes des petits pays, mais qui ont beaucoup de points et d'intérêts communs » a souligné dans son discours introductif Emmanuel de la Vallée Poussin, Président du BLC; et ce sont des pays qui comptent dans le cadre de la construction européenne qui est toutefois loin encore d'être pleinement achevée.

C'est justement la problématique de l'Europe communautaire et de la position de la Suisse qui a constitué le thème dominant de cette rencontre. **Dominique de Buman**, Président du Conseil national suisse et invité d'honneur du BLC, s'est exprimé très ouvertement sur cette question de pleine actualité devant un auditoire attentif, où étaient notamment présents la Présidente du Conseil d'Etat vaudois **Nuria Gorrite** et son collègue, le Conseiller d'Etat **Pascal Broulis**.

« En raison des réformes en cours en Suisse et des incertitudes de Bruxelles liées au Brexit, un danger de blocage des négociations ne menace-t-il pas la Suisse ? » C'est la question auquel le Premier citoyen de notre pays s'est efforcé de répondre. Les propos de Dominique de Buman étaient d'autant plus réservés que ce colloque se tenait juste deux semaines avant la prochaine ronde des négociations entre l'Union européenne et la Confédération, agendée depuis longtemps, pour le 7 juin 2018. Il ne s'agit pas d'un blocage des négociations mais d'un processus lent, comme le sont d'ailleurs aussi les réformes qui se mettent en place chez nous, a souligné le Président de notre Conseil national. Et la Suisse se doit d'ailleurs de défendre sa souveraineté. Dominique de Buman s'est dit toutefois convaincu que l'Union européenne est favorable à la Suisse même si ce pays, aujourd'hui et pour de multiples raisons, ne constitue pas une priorité pour elle. (JPM)



LIBRES PROPOS

par Pasquale Zarra, Directeur, PensExpert SA, Lausanne

Vers la disparition des assurances complètes ?

La disparition progressive des assurances complètes dans le 2^e pilier obligatoire dénote un besoin accru de solutions individuelles.

L'abandon par AXA Suisse de l'assurance complète préoccupe les PME. Et on les comprend, ces dernières étant particulièrement attirées par la sécurité d'un tel modèle: en effet, avec cette solution, l'assureur-vie garantit en tout temps les avoirs de prévoyance. Allons-nous donc vers la disparition progressive de l'assurance complète? Nous le craignons. La législation restrictive liée aux garanties du capital pour les assureurs-vie et, surtout, le niveau bien trop élevé du taux de conversion de la prévoyance obligatoire font de ce modèle un produit de luxe. Avec une performance des obligations de la Confédération entre 1 et 2% sur les dix prochaines années, le taux de conversion devrait se situer entre 5 et 5,5%. Contre 6,8% aujourd'hui!

Serpent de mer de la politique suisse, la baisse du taux de conversion n'a jamais connu de véritable soutien des autorités. Ce dossier est certes sensible, mais il est aujourd'hui temps que les responsables politiques imposent leur leadership.

La disparition progressive de l'assurance complète et l'urgence de réduire le taux de conversion illustrent surtout les faiblesses d'un système inadapté aux besoins actuels des entreprises et des particuliers. Avec l'allongement de l'espérance de vie, offrir une plus grande liberté et une responsabilité individuelle élargie aux assurés s'avèrera à terme nécessaire. Preuve en est le succès que rencontrent les solutions avec libre-choix de la stratégie de placement proposées par certaines fondations dans le 2^e pilier surobligatoire (revenus de plus de 126'900 francs). Face aux enjeux, gageons que les autorités sauront assumer leurs responsabilités. Et vite!